

COMMUNIQUE DE PRESSE

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
DE MARSEILLE

AUTOUR du SINGE
exposition temporaire

Mr Daniel HERMANN, Adjoint au maire délégué à l'Action culturelle,
Muséum, Musées, Bibliothèques
inaugure l'exposition « Autour du Singe »
le mercredi 3 février 2010 à 18h30



ANNEE INTERNATIONALE DE LA BIODIVERSITE

L'organisation des Nations Unis a proclamé 2010, année internationale de la Biodiversité pour alerter l'opinion publique sur l'état et les conséquences du déclin de la diversité des espèces vivantes, animales et végétales, dans le monde. Face aux menaces qui pèsent sur elle (urbanisation croissante, pratiques agricoles, déforestation, pollution...), la conservation de la biodiversité est devenue une préoccupation mondiale. (Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer).

Le Muséum de Marseille inscrira naturellement toutes ses actions sous ce label international.

Avant propos

A partir des collections des muséums de Marseille, Grenoble et Aix-en-Provence, cette exposition temporaire nous interpelle sur notre responsabilité vis-à-vis des menaces qui pèsent sur la biodiversité et les immenses possibilités de connaissances qu'elle renferme pour l'explication de la grande aventure de la Vie.

Premiers regards du Muséum à l'occasion de l'année internationale de la biodiversité, « Autour du singe », au-delà du cousinage homme/singe, proche pour certains spécialistes, plus lointain pour d'autres, pose la question de la survie d'un patrimoine vivant.

Aujourd'hui, alors que la plupart des grands singes sont menacés d'extinction dans leur milieu naturel, nous devons nous interroger sur ce qui différencie véritablement l'*Homo sapiens* des autres espèces de primates.

C'est également l'occasion de proposer une vision phylogénétique des primates. Au siècle dernier, nombre de biologistes établissaient entre les singes et l'Homme une différence de nature. Aujourd'hui, la tendance générale penche vers une différence de degré, au point que certains proposent de réunir, dans le même genre *Homo*, le Chimpanzé et l'Homme. Nous ne nous pencherons pas sur qui descend de qui, mais plutôt sur qui ressemble à qui.

Cette exposition reprend également des informations développées en 2005 par la Cité des Sciences dans leur dossier "Les grands singes vont-ils disparaître ?", mais aussi une documentation photographique aimablement prêtée par le zoologue et primatologue Benoît Goossens.

L'exposition

La phylogénie des primates

La phylogénie des primates est très étudiée, mais fait encore l'objet de nombreuses controverses par le simple fait du positionnement de l'espèce humaine.

Depuis Darwin, la parenté de l'Homme et du singe est acquise, mais la définition du degré de parenté entre grands singes et Homme a fait et fait encore débat. Jusqu'au siècle dernier et encore aujourd'hui pour certains paléanthropologues et primatologues l'Homme occupe une place à part.

L'exposition « Autour du singe » présente une vision phylogénétique des Primates, corroborée par des données de différents types (génétique moléculaire, cladistique, anatomie comparée...) et basée sur la stricte parenté et non pas sur l'ancêtre commun. L'Homme et Chimpanzé font ainsi partie d'un même groupe des Homininés.

La grande famille des primates

Les Primates regroupent 185 espèces de mammifères, dont l'Homme fait partie, ce qui rend leur étude particulièrement intéressantes, illustrant ainsi le lien entre Humanité et Nature.

Parmi les deux grands groupes, les **Strepsirrhiniens** (anciennement Prosimiens) sont des primates arboricoles, souvent nocturnes et insectivores qui regroupent les Lorisiformes et les Lémuriformes. Ils ont un museau allongé, des yeux en position plutôt latérale et un cerveau relativement petit, avec des lobes olfactifs bien développés.

Le deuxième groupe, les **Haplorrhiniens** (anciennement anthropoïdes) regroupent les singes (Simiiformes) et les tarsiers (Tarsiiformes). Les Simiiformes, singes sensu stricto, se répartissent en Platyrrhiniens ou singes d'Amérique (ouistitis, tamarins, singes hurleurs, atèles...) et Catarrhiniens ou singes des continents eurasiatique et africain (babouins, macaques, colobes, gibbons, orang-outang, gorille, homme et chimpanzé...).

A partir de quatre spécimens ostéologiques, homme, gorille, babouin et lémur, l'exposition permet de comparer l'anatomie, les caractéristiques propres de chaque espèce et les similitudes entre ces cousins pas si éloignés que ça...

Vie et mœurs des grands singes

Étudier le mode de vie des singes dans leur milieu naturel n'est pas une tâche aisée car ils vivent le plus souvent dans des territoires difficiles d'accès (forêts tropicales, montagnes). Les scientifiques combinent l'observation sur le terrain et les techniques modernes comme le repérage des individus grâce à des balises GPS (système de positionnement à distance).

Les recherches sur les grands singes font appel à de nombreuses disciplines : l'éthologie – qui consiste à observer le comportement des animaux – l'écologie, la physiologie... mais aussi la paléontologie – qui vise à reconstituer les origines des primates grâce à l'étude des fossiles – ou la génétique.

Dès les années 60-70, trois femmes ont entrepris des recherches sur le comportement des grands singes en milieu naturel : Dian Fossey (gorilles de montagne), Jane Goodall (chimpanzés) et Biruté Galdikas (orangs-outans). Leurs études de terrain sur le long terme ont été déterminantes car elles nous ont permis d'accéder à des sociétés de primates jusque-là ignorées ; elles ont en même temps changé notre façon de percevoir ces animaux.

L'histoire de ces recherches est mise en scène avec la projection de films et de kakémonos répondant aux questions actuelles sur la vie des grands singes et leur avenir. Cette deuxième partie de l'exposition est développée en partenariat avec la Cité des sciences et de l'industrie (Paris).

Partenariats - Crédits

Muséum d'histoire naturelle de Grenoble

Défini à partir du Cabinet d'histoire naturelle créé en 1773, le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble a été construit en 1851 dans le Jardin des plantes.

Ses collections exceptionnelles sont aujourd'hui témoins de la passion des voyageurs naturalistes, des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, mais aussi de l'esprit des Lumières animé par les fondateurs de ce lieu : Henri Gagnon, Etienne Ducros, Dominique Villars, Déodat de Dolomieu, Jacques Joseph Champollion, Albin Crépu, Clot-Bey, Tardy de Montravel, Hippolyte Bouteille, Emile Gueymard...

Il est un espace de rencontres, d'accueil, de dialogue et de partage des connaissances des sciences de la vie, de la terre et de l'univers. Son patrimoine, mémoire de la diversité des espèces animales, végétales et minérales, est conservé dans un bâtiment moderne.

Les événements culturels programmés chaque année traitent des questions actuelles pour développer et porter à la connaissance de chacun les enjeux de la science dans la société. Ils sont accompagnés de débats, de projections de films, d'ateliers pour les plus jeunes, de lectures, de spectacles...

Pour en savoir plus : <http://www.museum-grenoble.fr>

Cité des Sciences et de l'Industrie

La Cité des sciences et de l'industrie a été créée par le décret du 18 février 1985 modifié en juillet 1998 et en octobre 2004. Le décret du 24 février 2006 l'a dotée d'un nouveau statut.

C'est un établissement public national à caractère industriel et commercial (Épic) placé sous la tutelle des ministres chargés de la culture et de la recherche. Il a pour mission de "rendre accessibles à tous les publics les savoirs scientifiques, techniques et industriels, ainsi que de présenter les enjeux de société liés à leur évolution. Il participe à leur diffusion en France et à l'étranger".

Pour en savoir plus : <http://www.cite-sciences.fr>

Photographies de Benoît Goossens,

Le primatologue, Benoît GOSENS travaille à l'Université de Cardiff en lien avec le sanctuaire de la vie sauvage de Sabah en Malaisie. Ce centre Malaisien est entouré par une grande variété de forêts de basse plaine allant de la forêt primaire à une forêt secondaire dégradée dans un paysage portant les traces de la présence humaine tels que des villages, des champs et des plantations de palmiers à huile. C'est ainsi l'endroit idéal pour étudier la vie sauvage et les effets des altérations liées aux activités de l'homme sur la biodiversité.

Source bibliographie des éléments phylogénétiques :

Classification phylogénétique du vivant, G. LECOINTRE et H. LEGUYADER, Edition Belin, 2001.

Il était une fois nos ancêtres, R. DAWKINS, Hachette Littératures, 2004

Le Muséum de Marseille dans sa ville

Etablissement municipal depuis sa création en 1819, installé au Palais Longchamp depuis 1869, le Muséum d'histoire naturelle de Marseille s'inscrit dans la dynamique florissante des muséums de France du XIX^{ème} siècle. Musée de France depuis 2002, il vit le renouveau de la culture scientifique, et tout en conservant sa vocation naturaliste, expose la science qui se fait.

Aujourd'hui, le Muséum affirme résolument sa modernité et son acuité scientifique : l'institution propose au grand public, à travers ses grandes expositions thématiques, de suivre et s'interroger sur toutes les grandes questions d'actualité sur les thèmes fondamentaux du Développement Durable (eau, air, biodiversité...).

Le Muséum est inscrit dans le réseau des Muséums en région, et à ce titre, il constitue un équipement structurant de la culture scientifique et technique : il en sera le pôle moteur sur le territoire de Marseille – Provence 2013.

Ses missions

Mission scientifique

Musée de France et institution historique, le Muséum de Marseille possède des collections remarquables. Dans le respect des normes internationales de conservation, les inventaires et leur informatisation constituent le grand chantier des années à venir, afin de répondre aux attentes nouvelles du public et du monde de la recherche.

De plus, « Mésogée », bulletin scientifique du Muséum de Marseille publié depuis 1883, assure son rayonnement dans le monde entier et maintient la qualité et la richesse de sa Bibliothèque scientifique.

Mission culturelle

Les collections et les savoirs sont rendus accessibles à tous les publics, à travers des expositions permanentes proposant :

- une grande variété d'animaux naturalisés ou en squelette, avec des spécimens rares voire disparus,
- la Salle de Provence, classée aux monuments historiques, offrant une vision XI^{X^{ème}} de la nature dans une muséographie préservée, conçue par Henri Espérandieu, architecte du Palais, avec des fresques réalisées par le peintre Raphaël Ponson en 1869,
- des collections de préhistoire, présentant l'évolution de l'Homme avec une place importante consacrée à la présentation des vestiges découverts dans les nombreux sites archéologiques du pourtour méditerranéen français,
- des espaces consacrés à des manifestations et expositions régulièrement renouvelées, comme autant de supports, toujours actualisés et ouverts sur des champs plus vastes (histoire, art, sciences sociales...).

Mission pédagogique

Le Muséum est le lieu où se tissent les liens entre les publics, les sciences et les technologies, où se développent les occasions de dialogues et d'échanges. Afin d'assurer sa mission de médiation et de pédagogie, le Muséum de Marseille multiplie les actions : ateliers, animations, conférences, rencontres... sont proposés pour exploiter les expositions de référence et les manifestations, à destination des scolaires, des centres de loisirs et d'un large public.

Ses activités à destination des publics

Expositions temporaires

Réparties sur 400 m² une ou deux expositions sont proposées en même temps, avec une moyenne de quatre manifestations dans l'année.

Conférences

A raison d'une conférence par mois, d'octobre à juin, des cycles sont organisés par thématique en fonction des manifestations du Muséum, des associations naturalistes partenaires (Ligue de Protection des Oiseaux PACA (LPO), Office pour les Insectes et leur Environnement (OPIE), Société Linnéenne de Provence...) ou de l'actualité, rencontres et débats entre scientifiques, professionnels et large public.

Animations

Dans les salles d'exposition, en salle de conférence ou à l'espace pédagogique, des ateliers, animations, visites-conférences, contes... sont proposés pour les plus jeunes et les moins jeunes, pour les scolaires et les autres, sur des thèmes naturalistes, scientifiques et/ou ludiques.

Ses collections

Collections historiques, patrimoniales et/ou scientifiques, le Muséum couvre les disciplines traditionnelles des muséums d'histoire naturelle. Les plus anciennes sont issues des Cabinets de curiosité du XVIII^e siècle. Elles ont été enrichies au fil des années par des dons de négociants, d'armateurs, de scientifiques naturalistes locaux au renom international, des échanges et des achats, illustrant la vie politique, économique et scientifique de la Ville de Marseille depuis près de deux siècles.

- Botanique (200 000 parts), dont les herbiers Legré, Bouvier, Mercurin, Sauvaigo et une partie de l'herbier de l'ancien Musée colonial.
- Paléontologie (81 000 échantillons), dont les collections Saporta, Gabriel, Vasseur et Laurent et surtout celle de Matheron, regroupant près de 40000 spécimens et 135 types.
- Minéralogie (8 000 échantillons), systématique plus qu'esthétique, elle comporte notamment des grenats de Collobrières dans le Var.
- Zoologie (83 660 spécimens), dont les quelques 400 spécimens de mammifères et oiseaux exposés dans les salles d'exposition, la collection de conchyliologie de Couturier, Mars, Hagenmüller..., les oiseaux, dont la fameuse collection Jaubert du début du XI^e siècle, utilisée par Barthélemy de la Pommeraye, pour son ouvrage « Ornithologie de Provence », la collection de crânes de Beltrami, la collection de poissons résultant de campagnes de recherche I fremer et, enfin, les 1 500 boîtes d'Entomologie, dont les collections Bigot, Buvat et Condriillier, regroupent plusieurs milliers d'espèces avec de nombreux types, reflétant la richesse régionale et méditerranéenne.
- Sciences humaines (4650 échantillons), dont le matériel de dépôt de fouilles des sites régionaux exposé.

- Bibliothèque (60 000 ouvrages), avec un fonds historique, témoin de l'évolution de l'histoire des sciences au cours du XI^e siècle avec les collections de Saporta et de Gourret, un fonds de périodiques, riche de 717 titres de revues anciennes et actuelles, résultat des échanges établis depuis 1883 entre le Muséum de Marseille et des institutions naturalistes internationales et un fonds d'ouvrages scientifiques et grand public, comptant jusqu'à 3 600 titres.

Contacts :

Rencontres, conférences, projections et animations pour les scolaires et pour tous accompagneront cette exposition.

Programme complet sur :

<http://www.marseille.fr>

<http://www.museum-marseille.org>

Muséum d'histoire naturelle

Palais Longchamp

13004 MARSEILLE

Tarifs 4€/2€

Gratuit pour tous le dimanche matin

Gratuit pour les scolaires des écoles primaires de Marseille et les centres de loisirs

Téléphone : 04 91 14 59 54

Télécopie : 04 91 14 59 56

Courriel : museum-publics@mairie-marseille.fr

Courriel générique : museum@mairie-marseille.fr